

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 68 (1996)

Heft: 2

Artikel: Innovation - tradition

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129449>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INNOVATION - TRADITION

Cette alternative se retrouve au centre de la question du logement collectif – rappelle le professeur Bruno Marchand – mais rien n'indique qu'on doive privilégier l'une de ces polarités au détriment de l'autre.

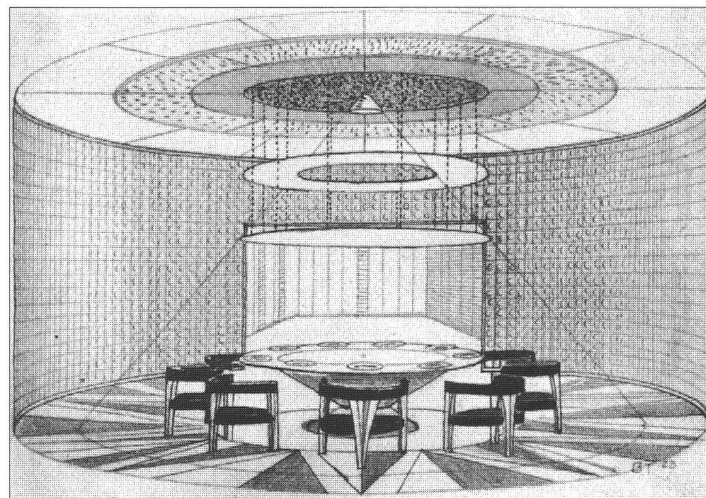
Ce que l'histoire nous dit c'est que la relation entre innovation et tradition se déroulent sur une trame complexe, avec des moments de tension et même de crise. Bruno Marchand les éclaire à travers trois exemples :

- l'évolution est faite de cycles successifs, parfois contradictoires. Ce qui explique l'intérêt récent pour la polyvalence du « plan neutre » de la typologie populaire de la fin du XIX^e siècle. La tradition (re)vient innovation ;
- des plans peuvent mélanger aspects novateurs et dispositifs traditionnels. Ainsi Le Corbusier dans l'immeuble locatif de la rue Fabert à Paris (1935) introduit des alcôves dans la zone centrale des duplex. Dans les triplex du lotissement Durand à Alger (1933-34) il institue une double circulation d'apparat et de service comme dans les hôtels particuliers du XVIII^e siècle. Ici la tradition côtoie l'innovation ;
- dans certaines expériences viennoises et hollandaises des années vingt et trente de ce siècle, on observe une intégration de nouveaux dispositifs architecturaux dans des formes urbaines traditionnelles. Dans ce cas, tradition et innovation se côtoient à des niveaux différents.

L'analyse de ces multiples mouvements indique que l'innovation se fait toujours par rapport/en opposition avec la convention. A contrario la force d'une tradition se mesure à sa résistance à la survenue de l'innovation.

FACE AU MONDE EN MOUVEMENT

Une autre lecture de ce thème est pro-



B. Taut: salle à manger.

posée par l'architecte bâlois P. de Meuron pour qui : « les années 90 se caractérisent par l'absence simultanée de tradition et d'innovation ».

De fait, l'artisanat a pratiquement disparu et l'innovation ne se justifie pas, ou se justifie peu, au regard de toutes celles qui sont survenues. Epoque d'incertitude ou si l'on ne peut plus vraiment innover on ne peut pour autant reproduire des objets qui ne correspondent plus à notre univers. L'architecte nous livre l'exemple de l'immeuble de la Schützenmattstrasse (où?) où la fonte de façade est interprétée dans le sens artisanal du fer forgé. Le choix d'un mouvement en courbe donne un aspect léger de mouvement à ce matériau largement utilisé voilà plus d'un siècle. Cette lecture nouvelle témoigne bien de la complexité de notre époque.

Comment distinguer un logement social? Hier, typologies de logements ouvriers et de logements bourgeois s'opposaient. Que faire aujourd'hui? P. de Meuron recommande qu'on reste aux besoins fondamentaux de l'homme, de notre corps et il estime qu'il n'est pas nécessaire d'inventer des choses spéciales ou étranges.

DES COURS ET DES PALAIS

Sur la question de l'innovation dans un domaine aussi standardisé que le logement, l'architecte répond en citant l'exemple de Munich, ville de tradition dont les habitants redoutent

l'innovation. Dans le projet en cours aujourd'hui, c'est l'interprétation contemporaine de la typologie traditionnelle de la cour et du palais qui a prévalu. Il n'y a pas eu innovation mais redécouverte. On est ici à l'opposé de l'avant-garde, un terme qui a beaucoup vieilli. L'orateur recommande de se méfier des styles, des procédés et préfère « à chaque fois essayer de trouver une approche, une réaction nouvelle face à une situation donnée ».

Quid des normes embarrassantes? Rien si elles sont au bénéfice des invalides ou de la sécurité, mais pourquoi des normes mentales qui remplacent, de fait, la tradition artisanale? demande l'orateur. C'est très sensible dans le travail du bois. Pour un immeuble de la Hebelstrasse, il a fallu recourir à la mémoire d'un professionnel connaissant les normes du chêne pour conduire heureusement ce chantier. Evoquant un autre chantier bâlois – Allschwilerstrasse – l'orateur note qu'un projet inventif en façade comme en typologie peut aboutir, sous la pression du promoteur, à des incongruités comme une chambre orientée sur la coursive. Dans sa réponse à la question centrale de l'identité du logement social, l'architecte bâlois note qu'au-delà des financements ou des astuces typologiques c'est le service à une population spécifique qui doit l'emporter. « S'il n'y a pas de tradition d'urbanité est-ce que les habitants ont besoin de se rencontrer dans un jardin commun? » demande-t-il.